

De ce que la rumeur nuit....

De grands remaniements stratégiques aux ajustements de management localisés, de « orgueil et préjugés » à « stupeur et tremblement », les charges émotionnelles des salariés sont de véritables bombes à l'annonce de changements dans leur hiérarchie. Nous sommes nombreux à avoir « entendu dire » que telle personne se trouvait sur un siège éjectable, ou encore : « Nous avons été vendu à tel groupe », ou l'éternel « j'ai un ami à la compta qui m'affirme que... » ... Et là, vlam !, le moral des troupes s'effondre.

A qui la faute ? Pourquoi ? Que va-t-on devenir ? Autant de questions qui deviendront persistantes et nocives à la productivité et à la motivation et cela à cause d'une RUMEUR. De fustiger les loquaces et les gens de babillages de grand chemin ne servirait à rien. De faire de même avec les décisionnaires est stérile dès lors que nous n'avons aucune influence sur les mesures qui « semblent » avoir été envisagées.

La productivité des équipes vient aussi de ce que le management est bienveillant, de ce que l'ambiance globale soit agréable, de ce que les salariés sont considérés. Or, l'écho d'un échec, porte préjudice, tel l'effondrement d'un château de cartes, à l'ensemble de l'entreprise.

Peut-être n'existe-t-il pas de solutions contre cette nuisance mais j'ai pu observer récemment, lors d'une mission, ce qui est sans doute l'embryon d'une.

Alors que des rumeurs de fermeture d'un des points de vente allaient bon train, une onde de choc commençait à se propager dans l'entreprise, entraînant avec elle, baisses de motivation, colères subites et autres joyeusetés.

Bien qu'infondée, le mal était fait, annonçant la sonnerie d'un glas qui ne viendra pas, répandant sa bile jusqu'aux commerçants alentours relayant la rumeur.

Mon seul conseil fut de demander à mon client de réunir l'équipe et de faire une table ronde pour jouer à « carte sur table ».

A la suite de cette séance, l'ambiance en boutique s'est nettement améliorée, l'équipe ayant retrouvée confiance et motivation.

Seul ombre au tableau, les langues extérieures ont continué leur œuvre en dehors des murs de la société.

Quelqu'un aurait-il une solution qui permettrait d'endiguer ce type de phénomène ? Une expérience similaire qui pourrait contribuer à trouver des pistes ?